

L'agefi

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **76 (1996)**

Heft 1: **Service public : le débat**

PDF erstellt am: **20.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

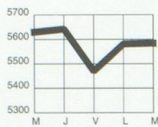
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

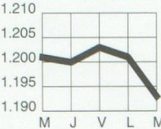
WALL STREET

Dans un marché nerveux le DJ a d'abord perdu près de 100 points pour finir à 5583,89, + 2,89 points (12/3/1996)



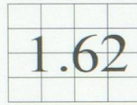
DOLLAR

Faiblesse: 1,1930 franc suisse, 1,4749 mark et 105,26 yen. L'ECU cote 1,2537 à New York (12/3/1996)



EUROFRANC SUISSE

L'offre pour le taux à trois mois est à 1,62 et la demande à 1,87% (12/3/1996)



BOURSE SUISSE

Marché en assez bonne forme: le spi gagne 19,08 points à 2262,13 points (12/3/1996)



L'AGEFI LE QUOTIDIEN SUISSE DES AFFAIRES ET DE LA FINANCE

Sandoz et Ciba fusionnent sur la base de leur valeur boursière

Novartis, numéro un dans les «life sciences»

Cette fusion, initiée par Marc Moret, donne naissance au numéro deux mondial pharmaceutique et à une position unique dans le domaine des biotechnologies.

Philippe Rey

Un accord a été signé entre Sandoz et Ciba, qui sera soumis à l'approbation des actionnaires respectivement le 23 et 24 avril prochains, en vue de combiner ces deux entités sur la base d'une fusion entre partenaires égaux. Cette nouvelle société s'appellera Novartis (dominant l'idée de nouvelles compétences et capacités) et devrait être inscrite au registre du commerce au plus tard cet automne. A cet effet, il faudra l'autorisation des autorités compétentes en matière de cartel, tant aux Etats-Unis et à Bruxelles qu'en Suisse.

Novartis devrait être opérationnelle en juin prochain, espère Marc Moret, président du conseil d'administration de Sandoz, lequel deviendra président d'honneur de ce nouveau groupe.

Marc Moret a donné l'impulsion à cette fusion, en novembre dernier, en contactant d'abord Louis von Planta, président d'honneur de Ciba, puis Alex Krauer, président et «chief executive officer», qui deviendra d'ailleurs le nouveau président du conseil d'administration de Novartis. Les négociations ont duré trois mois.

DESINVESTISSEMENTS

Elle traduit la volonté et l'application d'une stratégie de la valeur («shareholder value»), qui exige une meilleure allocation des ressources. Celle-ci permettra d'augmenter la valeur de l'entreprise et de lui assurer, ce faisant, un financement futur plus avantageux. Novartis consacrera ses activités exclusivement au secteur «Life Sciences». Aussi la division «Spécialités chimiques», comprenant colorants pour textile, produits chimiques, additifs, pigments et polymères sera-t-elle désinvestie au

cours des 12 prochains mois et cotée à la Bourse suisse. La division MBT de Sandoz sera désinvestie ou vendue. Il en ira de même pour ce qui concerne Mettler-Toledo, qui appartient à Ciba. Le chiffre d'affaires total des Spécialités chimiques (incluant Mettler-Toledo et Composites) et de MBT s'est élevé à 10 milliards de francs en 1995.

SYNERGIES

Cette fusion rendra possibles différentes synergies, dont des économies de coûts de 1,8 milliard, lesquelles seront réalisées d'ici 3 ans, par des gains de productivité, l'élimination des doubles emplois, une meilleure gestion des actifs immobilisés et circulants, etc. Certes, ce processus se traduira malheureusement par la suppression de 10.000 emplois au plan mondial. «Nous avons besoin de ces synergies. Nous ne pouvons plus nous contenter d'être bons mais devons faire partie des meilleurs», affirme avec véhémence Alex Krauer. Et d'ajouter que cette fusion libérera des ressources supplémentaires pour la recherche et développement, qui est garante des innovations futures et donc des emplois de demain.

COMPLEMENTARITES ET LEADERSHIPS

Novartis occupera une position de leader mondial dans le domaine «Life Science» (pharma, nutrition, semences). Cette fusion est une occasion unique pour détenir une position de chef de file dans le XXI^e siècle, souligne Marc Moret. A cet égard, Alex Krauer met en exergue la complémentarité des produits et un potentiel d'innovation considérable.

Sur le marché pharmaceutique, Novartis jouira d'une position de leader dans le marketing et dans le développement, couvrant sept domaines thérapeutiques, soit l'immunologie et les maladies inflammatoires, les maladies du système nerveux central ou cardio-vasculaires, les maladies endocriniennes et du

métabolisme, l'oncologie, la dermatologie et l'asthme. Dans le domaine des nouvelles technologies, Novartis dispose d'une avance inégalée dans les thérapies géniques, par cellules souches ou par transplantation d'organes, selon Daniel Vasella, qui sera le nouveau président du comité de direction du groupe.

D'autre part, des synergies effectives significatives résulteront de la capacité importante de Novartis à offrir à sa clientèle, devenant de plus en plus consciente de l'importance d'une bonne santé, des produits nutritionnels (alimentation diététique et nutrition clinique), des produits OTC et des spécialités éthiques. Novartis sera le plus important producteur d'aliments de santé en Europe.

Novartis accédera au second rang mondial parmi les sociétés pharmaceutiques, soit derrière Glaxo Wellcome sur un marché qui reste encore très segmenté en dépit de la globalisation et de la consolidation en cours de cette industrie. En effet, Novartis détiendra une part de marché de 4,4%, grâce à son chiffre d'affaires de 14 milliards de francs suisses (produits éthiques et OTC). Les investissements annuels en recherche et développement s'élèveront à plus de 2 milliards de francs, créant, du coup, un potentiel d'innovation sans précédent. Celui-ci sera encore renforcé par un réseau mondial unique de coopération dans le domaine de la recherche biotechnologique. Les atouts combinés de Sandoz et Ciba donneront à Novartis une position de force dans les principales régions du marché pharmaceutique mondial. Novartis sera en mesure de lancer environ 17 produits au cours des trois prochaines années.

En outre, Novartis sera numéro deux mondial dans la nutrition clinique. Enfin, ce nouveau groupe devient un leader dans le secteur de l'agroalimentaire (avec un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs). Ce groupe dispose, dans ce domaine, d'un ensemble de projets de recherche sans comparaison dans l'industrie. De surcroît, Novartis occupera une po-

sition de leader dans les produits phytosanitaires. Suite aux désengagements des spécialités chimiques et de MBT, le secteur Santé représentera 59% des ventes de Novartis, l'Agribusiness 27% et la Nutrition 14%.

L'INNOVATION: FACTEUR CLE

Même sur des marchés immenses et encore fragmentés, Novartis occupera des positions très fortes, avec, en filigrane, une plus grande productivité ainsi qu'une accélération possible de plusieurs projets de recherche grâce au regroupement des différents centres de recherche et d'excellence. L'innovation est la clé du succès futur d'un tel groupe. En fusionnant, Sandoz et Ciba atteignent une masse critique sans précédent dans la R&D par exemple, avec un montant de 3,5 milliards de francs pour 1995. Dans la pharmacie et l'agroalimentaire, la globalisation et la masse critique sont devenus des facteurs de succès.

Novartis sera, par ailleurs, numéro sept mondial dans l'auto-médication, deuxième dans l'optique et cinquième dans l'ophtalmologie, numéro un mondial dans la protection des récoltes alimentaires, ainsi que deuxième mondial dans la santé animal concernant les différents segments y relatifs.

INTEGRATION

Une équipe d'intégration sera créée et à la tête de laquelle figure Paul Choffat, ancien administrateur délégué de Von Roll, entré chez Sandoz l'an dernier. Elle lancera le processus d'intégration. Les synergies anticipées incluent, entre autres, une masse critique plus élevée pour des investissements clés tels que la recherche et développement, des opérations de marketing et de distribution de produits plus efficaces et plus larges, des frais de financement plus avantageux, une liquidité plus importante ainsi que des structures d'organisation plus légères. En particulier, le holding à Bâle emploiera 250 personnes.